

Jean Rebiffé (1910 - 1995)

P. DELAHAYE *

* 5 bis bd de la Courtille - 28000 Chartres

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Jean Rebiffé, survenu le 7 octobre 1995. Ingénieur agronome, Licencié es Sciences, Directeur Général Honoraire de la S.C.A.E.L., le syndicat des coopératives agricoles d'Eure-et-Loir.

Chartrain d'origine, Jean Rebiffé était entré à 19 ans à l'Institut National Agronomique après de brillantes études classiques au Lycée Marceau dont il a longtemps présidé l'Amicale des Anciens Elèves.

D'autres diront le rôle important qu'il a joué dans les structures céréalières du département comme Directeur Général de la S. C. A. E. L. et dans l'Union Nationale des Coopératives Agricoles de Céréales (U. N. C. A. C.), comme conseiller, organismes où il fut toujours le fervent défenseur des principes coopératifs.

Nous voulons ici insister sur la vaste culture de Jean Rebiffé. A une époque où l'accélération des progrès de la science ne permet plus guère que des connaissances parcelaires, il avait réussi une gageure : aucun domaine scientifique ne lui était étranger et, en notre siècle d'extrême spécialisation, il incarnait encore l'"honnête homme" du Siècle des Lumières et des Encyclopédistes.

Dès sa sortie de l'Agro., il s'était inscrit à la Sorbonne et obtenait rapidement ses licences de Botanique, de Géologie et de Physiologie générale. Tenté par la recherche, il avait commencé des travaux sur le parasitisme chez les végétaux en vue d'une thèse de Doctorat dans le laboratoire du professeur Mangenot au Muséum. Il étudiait plus spécialement le cas de l'*Arceuthobium oxycedri*, parasite du Genévrier oxycèdre (ou Cade).

Mais en 1939, c'est la guerre. Officier du Génie, il doit supporter cinq longues années de captivité en Allemagne, dans un Oflag où l'entraide entre compagnons d'infortune, les échanges enrichissants au contact des autres, lui apportent soutien moral et réconfort.

Un petit souvenir personnel : lors d'échange de documen-



tation, lorsque nous travaillions ensemble, j'ai eu l'occasion de feuilleter avec émotion un petit ouvrage sur l'origine des plantes cultivées qui portait le tampon du camp et qui, malgré la tragédie du moment, avait trouvé place dans son paquetage.

Le Muséum des Sciences Naturelles doit beaucoup à Jean Rebiffé. Conseiller municipal de Chartres de 1945 à 1977, il joue avec Pierre Leloup un rôle important dans la création de notre Muséum à partir de ce qui restait, après la Libération, des anciennes collections d'Histoire Naturelle du musée de Chartres et des crédits des dommages de guerre et il était membre de notre

Société depuis sa création.

Jean Rebiffé, malgré ses nombreuses activités, restait un grand naturaliste et il a constitué au cours de ses déplacements une imposante collection de minéraux et de fossiles ainsi qu'un important herbier. Il a collaboré activement avec les botanistes du Muséum de Chartres à la cartographie botanique de la flore française grâce à ses observations, d'une part en Eure-et-Loir, d'autre part dans les Hautes-Alpes où il aimait se rendre pendant ses congés. Mme Rebiffé, qui a tenu à respecter les volontés de son époux, a fait don de ses importantes collections au muséum de Chartres.

Pendant de nombreuses années il a tenu deux rubriques dans la "Défense agricole de la Beauce et du Perche", une chronique scientifique ainsi qu'un éditorial "Graînes au vent" traitant avec une grande largeur de vues des problèmes économiques liés à l'agriculture. Son départ à la retraite n'avait pas interrompu ces publications et ses derniers articles, préparés d'avance comme toujours, avec une extrême minutie, continueront à paraître après son décès comme s'il avait pressenti sa fin.

A Madame Odette Rebiffé, son épouse, ancienne directrice de l'Ecole d'Enseignement Ménager Agricole, et à sa famille, nous adressons nos condoléances attristées.